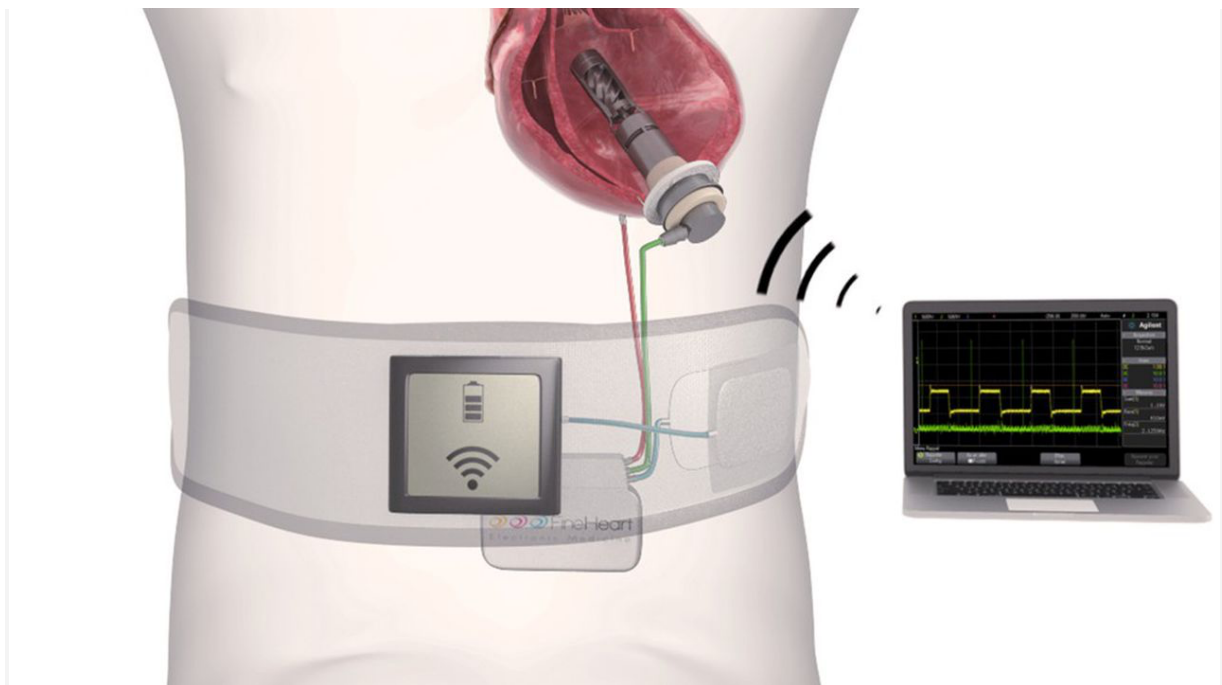


Fineheart lève 15 millions d'euros pour financer ses essais sur l'homme

Après avoir réussi avec succès les essais sur l'animal, l'entreprise qui a mis au point un système d'assistance aux personnes insuffisantes cardiaques sévères va pouvoir financer les études de faisabilité sur l'homme, grâce à une levée de fonds notamment menée auprès de deux industriels.

- Lire plus tard
- [Innovateurs](#)
- Partager
- Commenter



Baptisé Icoms, le système est destiné aux personnes insuffisantes cardiaques sévères. (DR)

Par **Frank Niedercorn**

Publié le 1 juin 2021 à 8:00

Après l'animal, l'homme. La société Fineheart qui a mis au point un dispositif implantable d'assistance cardiaque avait annoncé en début d'année [le succès de ses essais sur l'animal](#). Elle vient de boucler un nouveau tour de financement de 15 millions d'euros qui va lui permettre de mener à bien les premières implantations sur l'être humain. Baptisé Icoms, le système est destiné aux personnes insuffisantes cardiaques sévères.

La minipompe qui accompagne les contractions du cœur voit ses batteries se recharger sans fil grâce à une ceinture externe. « *L'essai a montré que notre système qui s'implante à cœur battant se retire facilement et sans dommage. Cela permet d'envisager l'utilisation par des patients ayant besoin d'une assistance cardiaque temporaire après un infarctus par exemple* », explique Arnaud Mascarell, le président et cofondateur de l'entreprise basée à Pessac.

Deux industriels au capital

La société qui a levé depuis sa naissance en 2010 près de 20 millions d'euros, dont 12 millions en capital et le reste en subventions notamment de l'Europe, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de Bpifrance, vient de lever 15 millions d'euros supplémentaires. L'opération a notamment été menée auprès de deux industriels, le groupe aéronautique basque Lauak et Doliam, un spécialiste des dispositifs médicaux implantables.

Le solde a été apporté par des investisseurs privés, en « majorité issus de la cardiologie » ainsi que par le fonds Verve Ventures et les actionnaires historiques : Irdi, Aquiti, Galia, Broadview Ventures et M Capital. « *Nous avons besoin d'avoir avec nous des industriels qui, dans l'avenir, pourraient nous aider à produire notre dispositif à plusieurs milliers d'exemplaires* », assure Arnaud Mascarell.

Cette levée va permettre à Fineheart de lancer sur quelques patients une « étude de faisabilité », qui sera menée « à l'étranger en partenariat avec des équipes chirurgicales » en raison des contraintes réglementaires plus simples qu'en France. L'entreprise, qui possède 18 familles de brevets, envisage déjà une nouvelle levée l'année prochaine, dès qu'il lui faudra financer de nouveaux essais en vue d'obtenir le marquage CE.